



Archives de sciences sociales des religions

110 | avril-juin 2000
Varia

BOEGLIN (Jean-Georges), *La Question de la Tradition dans la théologie catholique contemporaine*

Paris, Cerf, 1998, 472 p.

Jean-Louis Schlegel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20617>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 111-112

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Schlegel, « BOEGLIN (Jean-Georges), *La Question de la Tradition dans la théologie catholique contemporaine* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-53, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20617>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

BOEGLIN (Jean-Georges), La Question de la Tradition dans la théologie catholique contemporaine

Paris, Cerf, 1998, 472 p.

Jean-Louis Schlegel

RÉFÉRENCE

BOEGLIN (Jean-Georges), *La Question de la Tradition dans la théologie catholique contemporaine*, Paris, Cerf, 1998, 472 p.

- 1 Le rôle de la Tradition, opposée à l'Écriture, a été essentiel dans la rupture de la Réforme, puis dans les controverses entre catholiques et protestants pratiquement jusqu'au concile Vatican II. Contre la seule Écriture (*sola Scriptura*) que Luther oppose aux traditions trop humaines, le concile de Trente propose la théorie des deux sources de la révélation chrétienne, l'Écriture et la Tradition. La vérité de cette dernière sera de plus en plus fortement garantie par l'Église (catholique), qui se considère l'interprète fidèle de la Tradition, mais l'Église sera ramenée progressivement au rôle prééminent du magistère et en fin de compte du pape. Au long du XX^e et déjà au XIX^e siècle (à travers Newman et Möhler par exemple), de nombreuses réflexions théologiques, venues des trois confessions, ont cependant approfondi le sens de la Tradition, avec des rééquilibrages de chaque côté. On pourrait dire : le concile de Trente avait été moins unilatéral que la théologie protestante de controverse pouvait le laisser penser ; à l'inverse, la fonction normative de l'Écriture, quelles que soient les nuances apportées à l'idée de Tradition, est mieux reconnue par l'Église catholique ; en tout cas, elle doit toujours s'interroger sur la fidélité de la Tradition par rapport à l'Écriture, principe critique de base. Ce travail aboutit, du côté catholique, à l'élaboration de la constitution *Dei Verbum* lors de Vatican II, qui ne résout pas tout, qui n'est pas non plus un texte de compromis, mais propose des

chemins de réflexion nouveaux, tout en stimulant le dialogue oecuménique entre confessions chrétiennes. L'auteur étudie dans la dernière partie de son livre l'après-Vatican II, marqué, chez les catholiques, par la prise en compte des recherches de l'exégèse historico-critique, en particulier des théories radicales de Bultmann sur l'impossibilité de connaître le Jésus de l'histoire. L'assise de l'Écriture, devenue problématique, redonne alors pour ainsi dire force à la toute première Tradition, celle du kérygme : les évangiles sont eux-mêmes déjà tradition, au sens minimal de transmission. Une théologie dogmatique davantage tributaire de l'exégèse, de l'Écriture, de la parole de Dieu, l'importance de la liturgie comme mémorial et expression de la Tradition, l'évangélisation et la vie chrétienne qui obligent à réinventer la Tradition en fonction de contextes nouveaux : la tradition cesse d'être figée dans un prétendu « dépôt de la foi », elle est en réalité interprétation permanente, ou encore elle a constamment besoin d'être elle-même interprétée en fonction de l'actualité historique, pour demeurer vivante.

- 2 *La Question de la Tradition...* est foncièrement un livre de *théologie*, à la fois historique et descriptif, un travail solide et une mise au point fortement structurée, sur un concept fondamental du catholicisme. Le sociologue des religions peut y trouver ample matière à information et à réflexion. En revanche, le livre ne s'interroge guère sur les transformations sociologiques du catholicisme qui ont pesé sur les évolutions de sa réflexion sur la Tradition ; et les transformations de mentalité, de pratique... que cette réflexion a suscitées sont suggérées plutôt qu'explicitées. L'ouvrage reste aussi pratiquement silencieux sur les implications qu'aurait, en principe, pour le magistère et pour le pape, l'évolution de la réflexion théologique sur ce sujet. La fréquence des critiques contre un magistère accusé d'être infidèle à sa propre Tradition et à ses propres textes, ou contre un magistère pontifical qui prétend étendre le champ de l'infaillibilité, atteste que le problème n'est pas réglé dans la vie concrète de l'Église.